

Messages Clés

- Insuffisance d'eau d'abreuvement sur l'ensemble de la province de la Gnagna exceptés les sites de Bilanga, de Leoura, de Bogande et de Dipienga
- Situation fourragère préoccupante à Manni, à Thion et à Kokou
- Prix des animaux relativement acceptable avec une tendance à la hausse.

Recommandations et Contacts

En recommandation :

- Augmenter le nombre d'infrastructures hydrauliques dans toute la province de la Gnagna .
- Améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des animaux sur les sites de Thion, de Manni, et de Kokou par l'enrichissement de la paille en matière azotée.
- Rendre disponible l'aliment pour bétail à Bilanga, à Bilanga-yanga et à Ougarou.
- Bonne gestion des forages pastoraux et communautaires .
- Prévenir les conflits autour des forages.

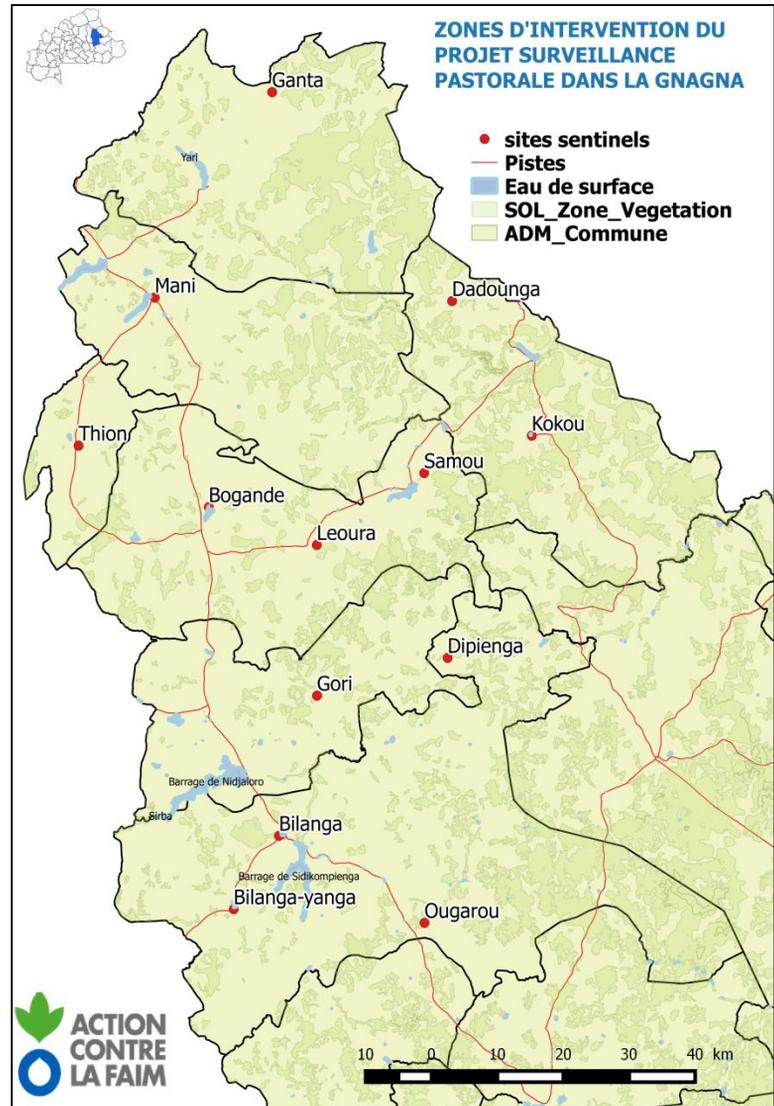
Pour plus d'informations, contacter :

- Michael BOGNINI, Responsable de projet surveillance Pastorale - Action Contre la Faim, mission-Burkina . Email: rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org
- Martin LOADA , Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence- Action Contre la Faim, mission-Burkina. Email: foodsec@bf.missions-acf.org
- Alex Merkovic-Orenstein, Conseiller Régional SIG et Systèmes de Surveillance-Bureau régional, Action Contre la Faim Burkina à Dakar. Email: amerkovic@wa.acfspain.org

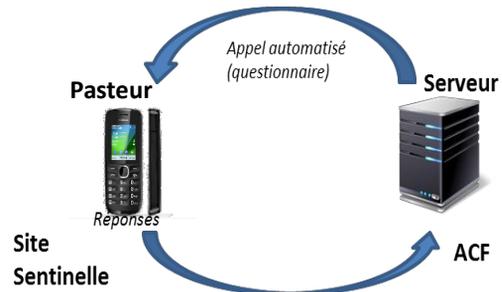


Méthodologie

- Ce bulletin a été élaboré à partir des données d'enquêtes recueillies au niveau des sites sentinelles sélectionnés par le projet Surveillance Pastorale. Le suivi et la collecte des données ont été facilités par les Services Techniques de l'Élevage (Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques de la Gnagna - DPRAH).
- Au total, 14 sites sentinelles ont été sélectionnés parmi les différentes zones agro-écologiques de la province. Sur chaque site sentinelle, un agent relais (appartenant aux Services Techniques de l'Élevage) a été identifié et formé sur la méthode de réponse au questionnaire automatisé. Les informations collectées à travers ce questionnaire portent sur 5 types d'indicateurs caractérisant la situation des ressources pastorales : état des ressources en eaux, état du pâturage, situation zoonitaire, disponibilité de l'aliment de bétail, prix des animaux. Ces données sont collectées chaque semaine à travers des enquêtes téléphoniques par sms.



- **La plateforme TELERIVET** est utilisée pour envoyer des questionnaires automatisés aux agents relais, sous forme de sms. La plateforme sert d'outil d'envoi des questions de surveillance, préalablement saisies en ligne. Les données (réponses aux sms) reçues sont stockées sur le serveur ACF et le traitement des données se fait avec Excel et QGIS. Les données sont cartographiées en fonction des indicateurs reconnus sensibles (pertinents pour la DPRAH).

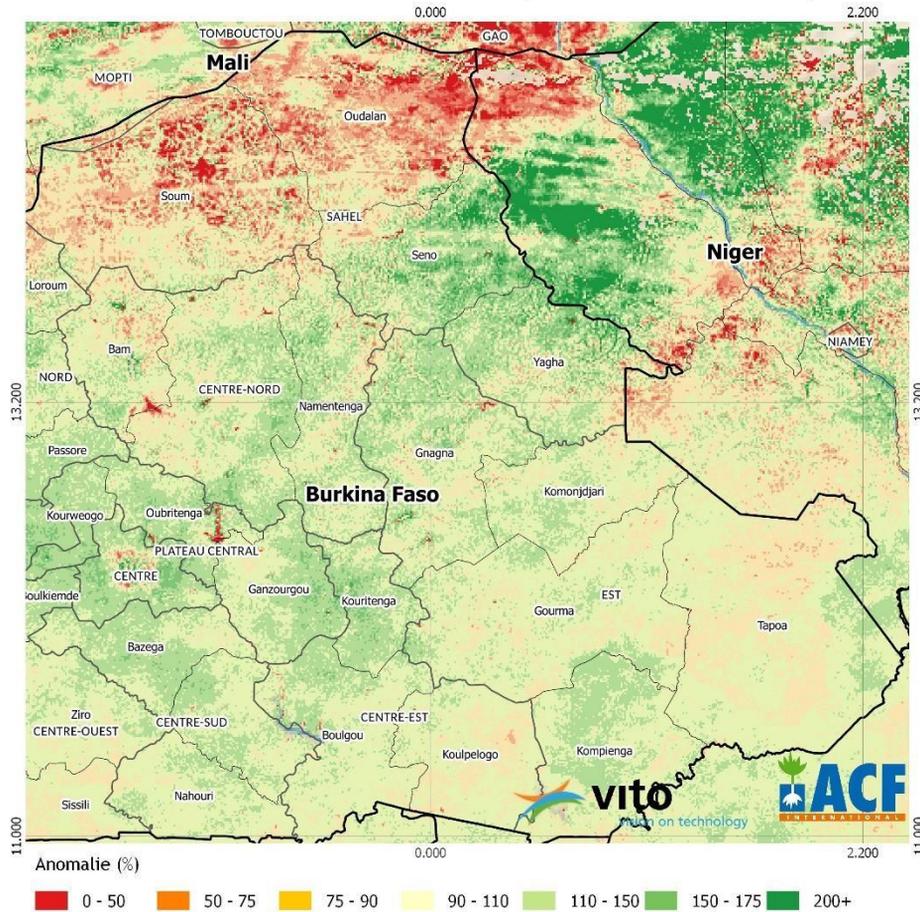


Production de la Biomasse

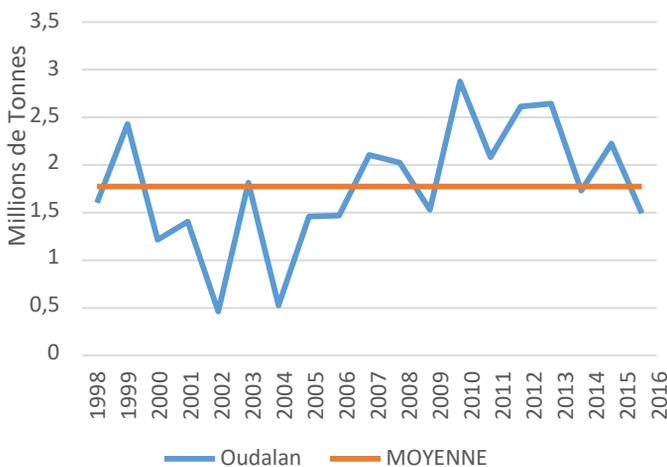
Cette carte est extraite du rapport biomasse 2016 du Burkina Faso. Cette carte indique l'Anomalie de la production de Biomasse, mesurée contre la moyenne de 1998-2016. Cela indique la production totale de Biomasse pendant la saison des pluies 2016. La situation dans l'Est du Burkina Faso est très proche à la moyenne de 1998-2016. On observe quelques poches légèrement déficitaires, mais en générale la situation est normale (ou légèrement favorable).

Cette situation est contraire à celle du Sahel. Les départements d'Oudalan et de Soum ont eu une année nettement déficitaire en biomasse, indiquant un manque de pâturage dans la zone. Les graphiques en bas indiquent la production historique et montrent la forte différence entre les deux zones.

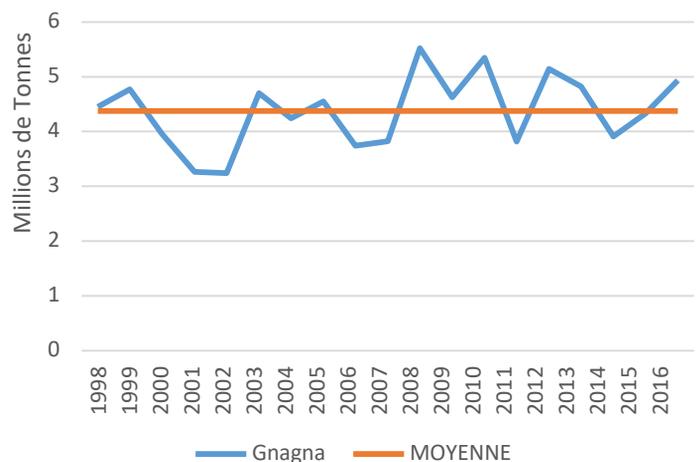
Anomalie de Production de la Biomasse (Saison des Pluies 2016)



Production de la Biomasse-Oudalan



Production de la Biomasse-Gnagna



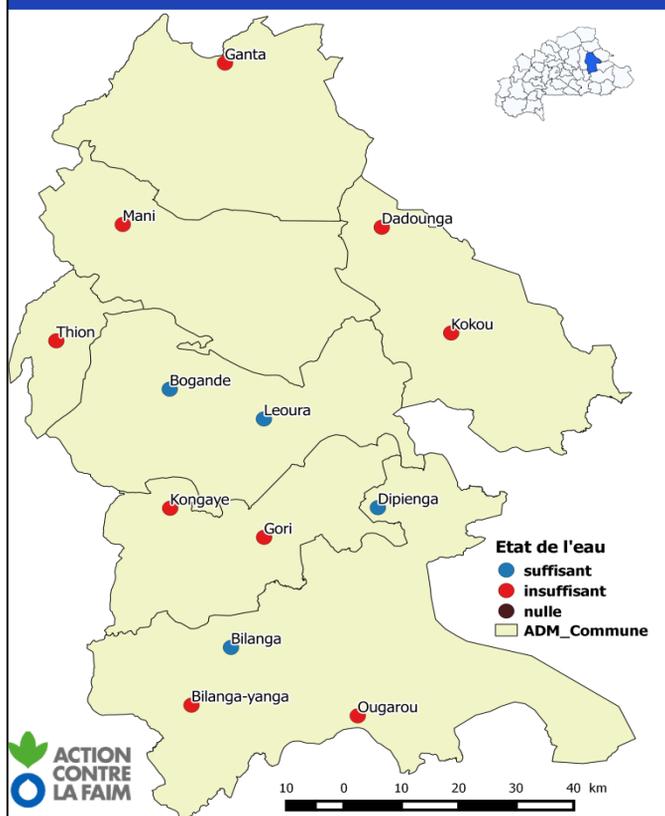
Etat de l'eau d'abreuvement

D'une manière générale, l'eau d'abreuvement est insuffisante. Nous assistons à une diminution des eaux de surfaces telles que les marres et les boulis. Il faut noter que les boulis tarissent rapidement et ne font pas l'affaire des éleveurs en saison sèche. Sur 13 sites enquêtés, la quantité d'eau n'est suffisante que sur 4 sites notamment à Bogande, à Leoura, à Bilanga et à Dipienga. Cette disponibilité est due en partie au barrage de Bogande et de la Sirba. Les seuls points d'eau qui y restent, sont les forages pastoraux et les puits traditionnels qui sont d'ailleurs en nombres insuffisants, par conséquent les éleveurs parcourent de longues distances pour abreuver leurs troupeaux. Une bonne gestion des forages pastoraux et communautaires est recommandée sur ces sites comme recommandé au mois de janvier.

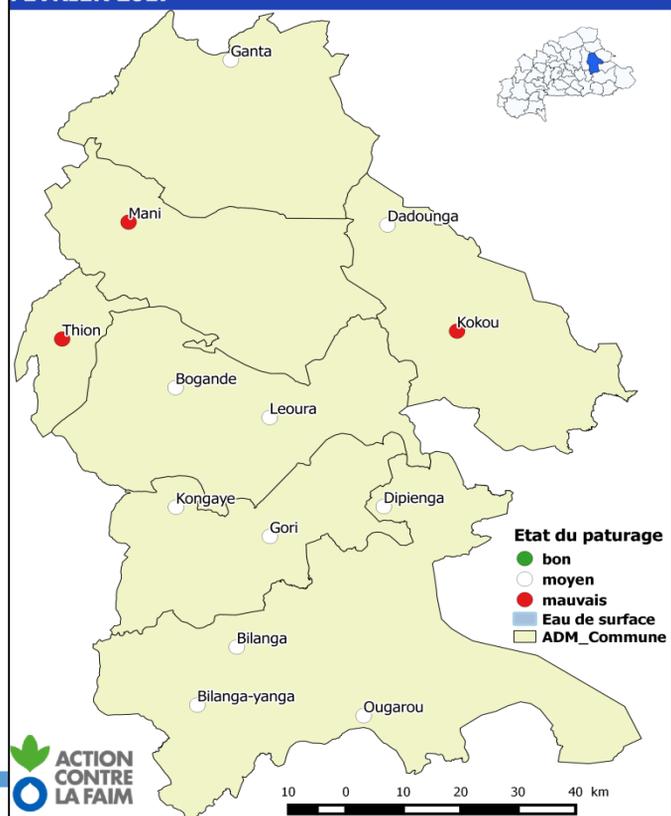
Etat du pâturage

De façon générale, l'état du pâturage est moyen sur toute la province à la fin du mois de février. Nous assistons à une dégradation progressive de la qualité du pâturage : sur les sites de Mani, de Thion et de Kokou, le pâturage est jugé mauvais. Le fourrage est constitué en partie de tige de sorgho, de la paille et quelques herbacées, caractérisé par une faible teneur en matière azotée. Cette baisse de la qualité fourragère impacte sur la production animale à savoir le lait et la viande.

ETAT DE L'EAU D'ABREUVEMENT DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA FEVRIER 2017



ETAT DU PATURAGE DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA FEVRIER 2017



Disponibilité de l'aliment de bétail

En terme de disponibilité, l'aliment pour le bétail couvre 9 sites parmi les 13 sites enquêtés. Cette disponibilité est la même qu'au mois de janvier excepté le site de Dadounga qui a enregistré une rupture à la fin du mois de février. Toutefois, il faut noter le manque d'aliment pour bétail à Bilanga-yanga, à Bilanga et à Ougarou.

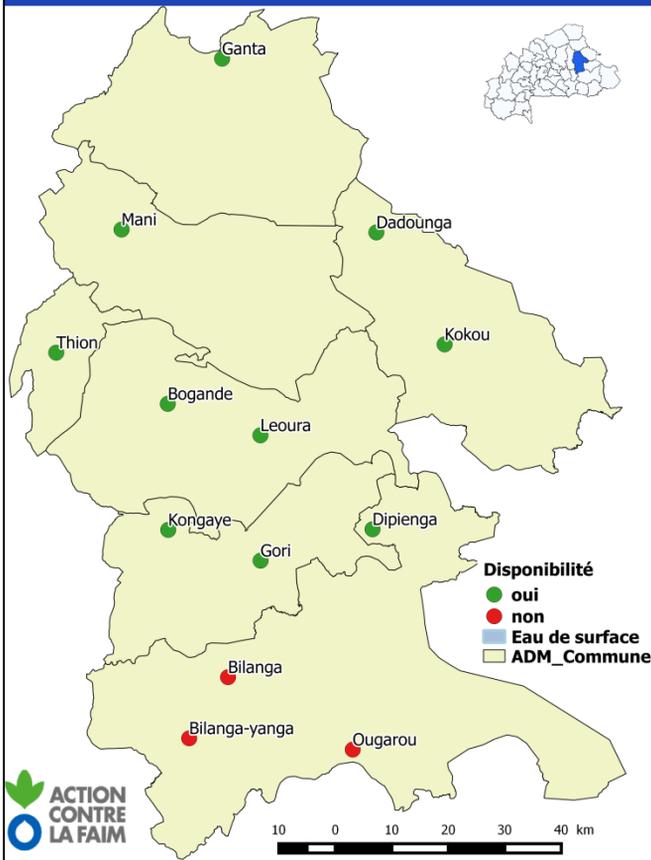
Prix de l'aliment pour le bétail

Comparer au mois de janvier, les prix sont restés stables au mois de février. A l'exception du site de Thion où le prix du sac de 50 Kg d'aliment pour bétail a augmenté. Les prix varient entre 7250 et 9000 FCFA selon les sites sentinelles.

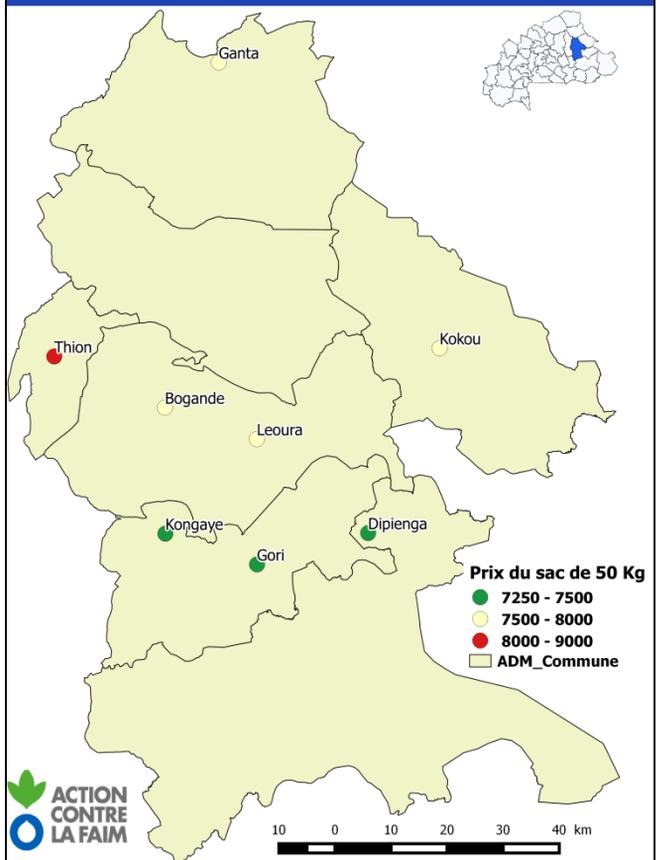
Sur les sites de Ganta, de Dipienga, de Bogande, de Kokou et de Leoura, le prix du sac est compris entre 7250 et 7500 FCFA.

A Kongaye, Gori et Dipienga, le prix du sac varie entre 7500 et 8000 FCFA. Par ailleurs à Thion le prix du sac de 50kg a augmenté et a atteint 9000 FCFA.

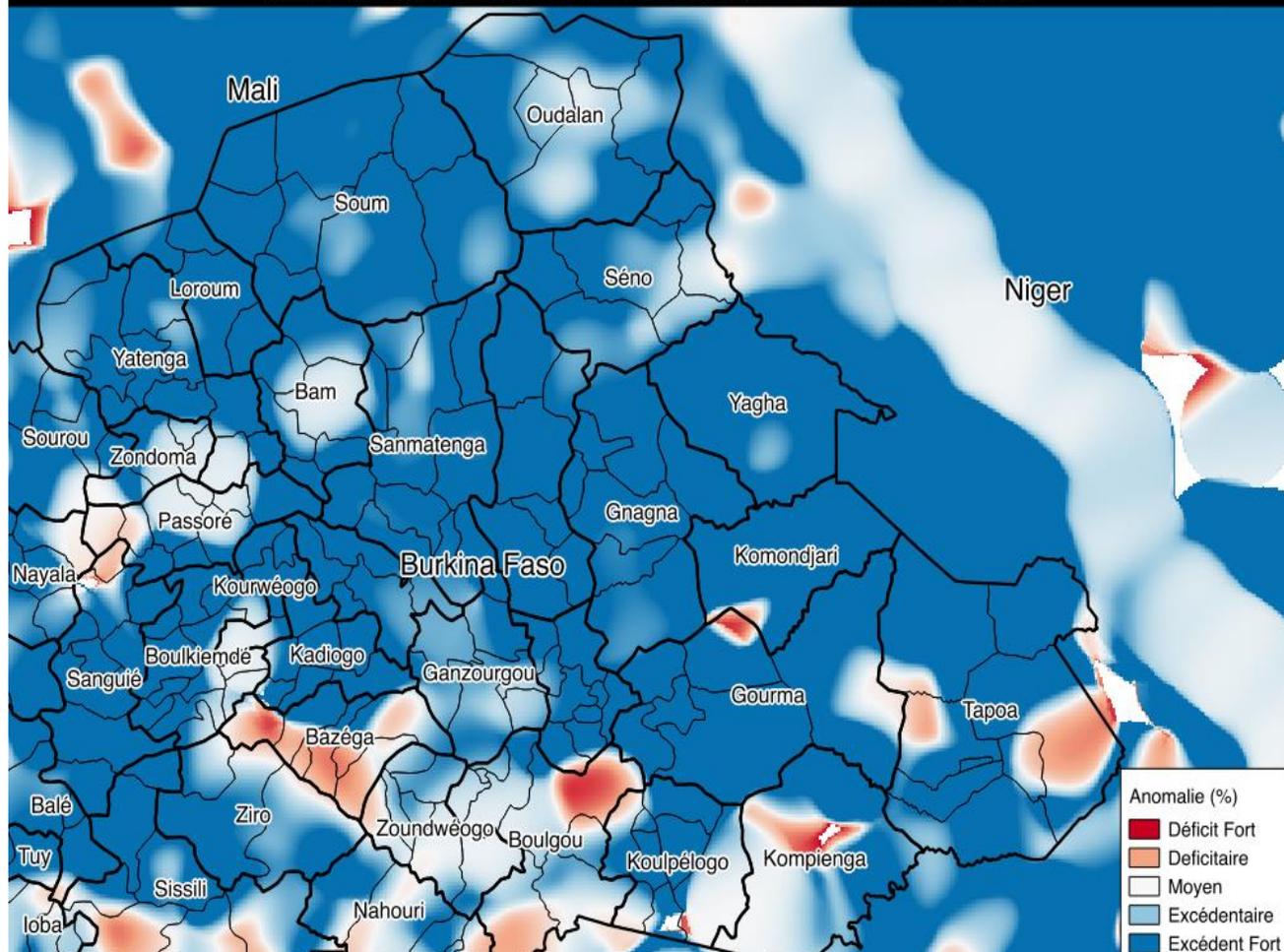
**ETAT DU PATURAGE DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA
FEVRIER 2017**



**PRIX DE L'ALIMENT POUR BETAIL DANS LA PROVINCE DE LA
GNAGNA FEVRIER 2017**



Anomalie d'accessibilité des eaux de surface- Janvier 30 2017

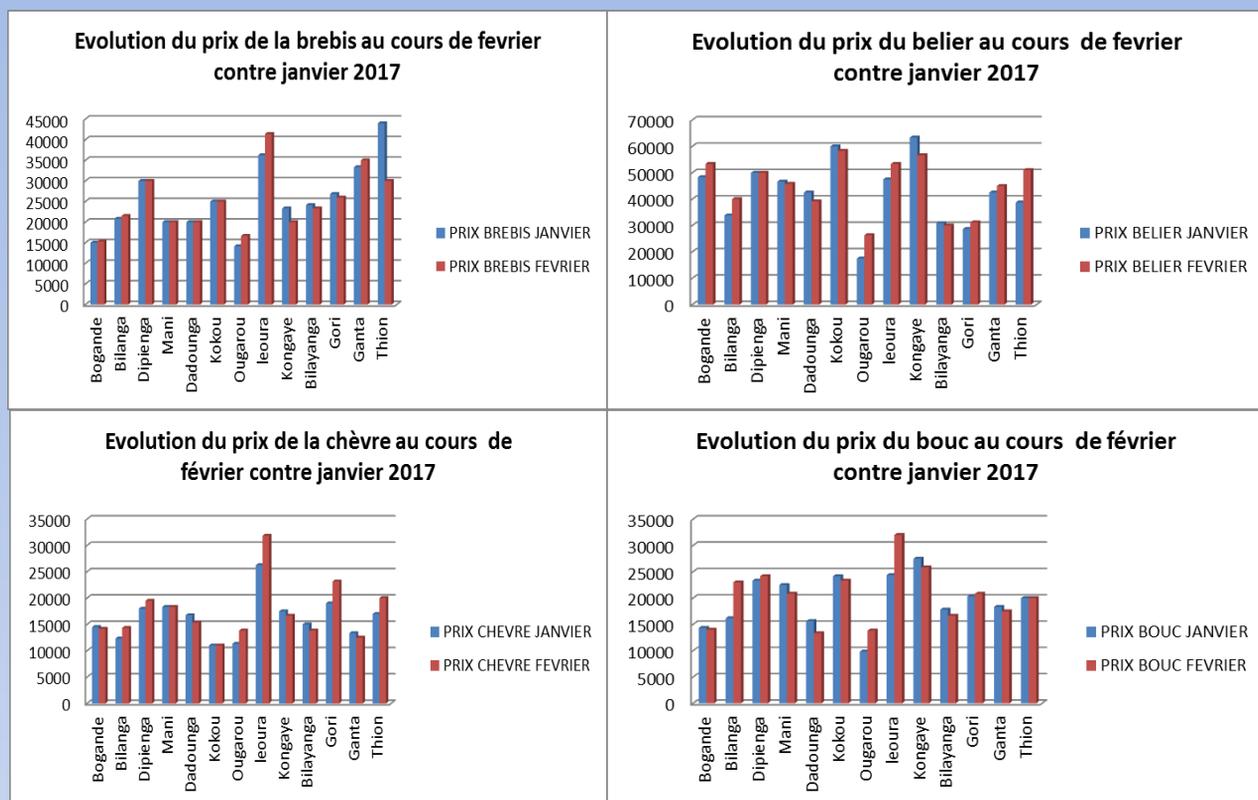


Cette carte montre l'anomalie d'accessibilité des eaux de surface au Burkina Faso au 30 Janvier 2017. Elle est calculée contre la moyenne de 1998-2017.

L'analyse est effectuée avec le produit [Small Water Bodies \(SWB\)](#) du satellite PROBA-V de Copernicus Global Land Service. Le produit SWB est traité par l'institut Flamand de la Technologie (VITO). Par la suite, l'outil Hydrogérateur d'ACF traite les données pour des finalités cartographiques.

Cette carte montre une disponibilité en eau de surface sur la majeure partie de la Gnagna.

NOTES SUR LES PRIX DES ANIMAUX



Les prix des animaux ont connu une augmentation au cours du mois de février 2017. Dans les zones pastorales, la hausse des prix des animaux améliore les capacités d'accès alimentaire des ménages pastoraux.

S'agissant de l'offre de ce mois, elle est très importante comme souligner au mois de janvier et les prix moyens connaissent une augmentation par rapport au mois antérieurs.

Le prix du bouc varie de 13300 à 32000 FCFA contre une moyenne 19527 FCFA en janvier 2017. Le prix d'une brebis varie entre 15333 à 41416 FCFA pendant que ce prix variait entre 14136 et 36250 FCFA au mois de janvier 2017 ;

Quant au prix d'une chèvre, il a connu une augmentation par rapport au mois de janvier 2017 : 17041 FCFA en moyenne pour le mois de février 2017 contre 16111 FCFA et le prix moyen du bélier à 44097 FCFA contre 42638 FCFA en janvier 2017.

En terme d'accessibilité alimentaire des ménages pastoraux, le terme d'échange bouc/mil est de 1,1% et le terme d'échange chèvre/mil est 0,93%. De l'analyse des termes d'échange de la chèvre/mil, il ressort que la vente d'une chèvre ne permet pas aux pasteurs de s'acheter un sac de 100KG de mil.

